

Guide de survie : Probabilités

Remerciements : Tristan PHAM-MARIOTTI, Yann THANWERDAS, David EL MALIH, Camille RAFFIN, Santi GATILLON, Salim ABOUDOU, Julien PARIS, Jérôme NOWAK, Cécile GONTIER

1 Probabilités discrètes

1.1 Caractérisation par les singletons

Théorème 1 (Caractérisation par les singletons) • Dans l'espace probabilisé dénombrable $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$, \mathbb{P} est entièrement caractérisée par ses valeurs sur les singletons $\mathbb{P}(\{\omega\})$ où $\omega \in \Omega$.

- Réciproquement, soit $\Omega = \{\omega_n/n \in \mathbb{N}\}$ et (p_n) suite de réels. Alors il existe une mesure de probabilité \mathbb{P} sur la tribu $\mathcal{P}(\Omega)$ vérifiant $\mathbb{P}(\{\omega_n\}) = p_n$ si et seulement si $p_n \geq 0$ et $\sum_{n=0}^{\infty} p_n = 1$.

1.2 Espérance

Définition 1 (Espérance)

X v.a.r. Si $\sum_{\omega \in \Omega} |X(\omega)| \mathbb{P}(\{\omega\}) < \infty$ alors :

$$E(X) = \sum_{\omega \in \Omega} X(\omega) \mathbb{P}(\{\omega\}) = \sum_{i \in \mathbb{N}} x_i \mathbb{P}(X = x_i)$$

Théorème 2 (Théorème de transfert)

Soit g fonction mesurable telle que $\sum_{i \in \mathbb{N}} |g(x_i)| \mathbb{P}(X = x_i) < \infty$. Alors :

$$E(g(X)) = \sum_{i \in \mathbb{N}} g(x_i) \mathbb{P}(X = x_i)$$

1.3 Probabilités conditionnelles

Définition 2 (Probabilité conditionnelle)

$(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ espace probabilisé et $B \in \mathcal{F}$ tel que $\mathbb{P}(B) > 0$. La probabilité de $A \in \mathcal{F}$ sachant B est :

$$\mathbb{P}(A|B) = \frac{\mathbb{P}(A \cap B)}{\mathbb{P}(B)}$$

Théorème 3 (Equation de partition)

$(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ espace probabilisé et $(E_n)_{n \in \mathbb{N}}$ partition dénombrable de Ω . On a pour tout $A \in \mathcal{F}$:

$$\mathbb{P}(A) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(A|E_n) \mathbb{P}(E_n)$$

Application : Ex 1.6, ex 2.4

1.4 Quelques lois discrètes

Loi discrète uniforme : $\Omega = \{1, 2, \dots, n\}$, $\mathcal{T} = \mathcal{P}(\Omega)$.

$$\forall k \in \Omega \quad \mathbb{P}(X = k) = \frac{1}{n}$$

Loi de Bernoulli : $\Omega = \{0, 1\}$, $\mathcal{T} = \mathcal{P}(\Omega)$, $p \in [0, 1]$.

$$\mathbb{P}(X = 1) = p \quad \mathbb{P}(X = 0) = 1 - p$$

$$E(X) = p \quad Var(X) = p(1 - p)$$

Loi binomiale : $\Omega = \{0, 1, \dots, n\}$, $\mathcal{T} = \mathcal{P}(\Omega)$, $p \in [0, 1]$.

$$\mathbb{P}(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1 - p)^{n-k}$$

$$E(X) = np \quad Var(X) = np(1 - p)$$

Remarque : Une variable aléatoire X suivant une loi binomiale peut s'écrire comme somme de variables de Bernoulli.

Loi géométrique : $\Omega = \mathbb{N}$, $\mathcal{T} = \mathcal{P}(\Omega)$, $p \in [0, 1]$.

$$\mathbb{P}(X = k) = p^k (1 - p) \quad E(X) = \frac{p}{1 - p} \quad Var(X) = \frac{p}{(1 - p)^2}$$

Loi de Poisson : $\Omega = \mathbb{N}$, $\mathcal{T} = \mathcal{P}(\Omega)$, $\lambda > 0$.

$$\mathbb{P}(X = k) = \frac{\lambda^k}{k!} e^{-\lambda} \quad E(X) = \lambda \quad Var(X) = \lambda$$

2 Probabilités continues : Généralités

Contrairement au cas discret, on ne peut plus caractériser une probabilité par sa valeur sur les singletons. On introduit 2 nouveaux outils (la fonction de répartition et la fonction caractéristique) pour la caractériser.

2.1 Caractérisation par la fonction de répartition

Définition 3 (Fonction de répartition)

Espace $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \mathbb{P})$.

La fonction de répartition de \mathbb{P} est l'application définie par $\forall x \in \mathbb{R} \quad F(x) = \mathbb{P}([-\infty, x])$.

Théorème 4 (Caractérisation par la fonction de répartition)

Sur l'espace $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \mathbb{P})$, la mesure de probabilité \mathbb{P} est entièrement caractérisée par sa fonction de répartition.

Théorème 5 (Propriétés caractéristiques de la fonction de répartition)

Une fonction F est une fonction de répartition d'une mesure de probabilité sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \mathbb{P})$ si et seulement si les 3 conditions suivantes sont vérifiées :

- F est croissante
- F est continue à droite
- $\lim_{x \rightarrow -\infty} F(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) = 1$

Dans certains cas, la fonction de répartition peut s'écrire comme une intégrale par rapport à la mesure de Lebesgue, on définit alors la fonction densité.

Définition 4 (Densité de \mathbb{P})

Si une application $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est positive, sommable et $\int_{\mathbb{R}} f(t) \lambda(dt) = 1$

Alors l'application $F : x \rightarrow \int_{]-\infty, x]} f(t) \lambda(dt)$ est la fonction de répartition d'une mesure de probabilité \mathbb{P} . f est appelée densité de \mathbb{P} .

Application : Ex 4.6.1)

2.2 Espérance

Par rapport au cas discret, les sommes sont remplacées par des intégrales.

Définition 5 (Espérance)

X v.a.r. telle que $\int_{\Omega} |X(\omega)| \mathbb{P}(d\omega) < \infty$. Alors :

$$E(X) = \int_{\Omega} X(\omega) \mathbb{P}(d\omega) = \int_E x \mathbb{P}_X(dx)$$

Théorème 6 (Théorème de transfert)

La loi de X v.a. est la mesure de probabilité \mathbb{P}_X caractérisée par :

$$E(h(X)) = \int_E h(x) \mathbb{P}_X(dx)$$

pour toute application mesurable bornée $h : E \rightarrow \mathbb{R}$.

Remarque : On a bien une caractérisation, c'est à dire que si on trouve que $E(h(X)) = \int_E h(x) f(x) \lambda(dx)$ alors on sait que $\mathbb{P}_X(dx) = f(x) \lambda(dx)$. (voir nombreux exercices dessus)

Application : Ex 2.1.3)b), ex 3.1, ex 4.1, ex 4.2, ex 5.2.2).b)

Théorème 7 (Inégalité de Markov)

X v.a.r. Pour tout réel $a > 0$ on a :

$$\mathbb{P}(|X| \geq a) \leq \frac{E(|X|)}{a}$$

2.3 Caractérisation par la fonction caractéristique

Définition 6 (Fonction caractéristique)

La fonction caractéristique de X v.a. à valeur dans \mathbb{R}^N est l'application φ définie par :

$$\forall t \in \mathbb{R}^N \quad \varphi(t) = E(e^{i\langle t, X \rangle}) = \int_{\mathbb{R}^N} e^{i\langle t, x \rangle} \mathbb{P}_X(dx)$$

Propriété 1 (Propriétés simples) • φ est continue

$$\bullet \quad \forall \lambda \in \mathbb{R} \quad \forall a \in \mathbb{R}^N \quad \varphi_{\lambda X + a}(t) = e^{iat} \varphi_X(\lambda t)$$

Théorème 8 (Caractérisation par la fonction caractéristique)

$$\mathbb{P}_X = \mathbb{P}_Y \Leftrightarrow \varphi_X = \varphi_Y$$

2.4 Variance, covariance

Définition 7 (Variance)

$$\text{Var}(X) = E((X - E(X))^2) = E(X^2) - (E(X))^2$$

Définition 8 (Covariance)

$$\text{Cov}(X, Y) = E((X - E(X))(Y - E(Y))) = E(XY) - E(X)E(Y)$$

Définition 9 (Matrice de covariances)

Soit $X = (X_1, \dots, X_N)$ vecteur aléatoire. La matrice de covariances de X est la matrice $(\text{cov}(X_i, X_j))_{1 \leq i, j \leq N}$.

Propriété 2 • $\text{Cov} : L^2 \times L^2 \rightarrow \mathbb{R}$ est bilinéaire

$$\bullet \quad \text{Var}(X + Y) = \text{Var}(X) + \text{Var}(Y) + 2\text{Cov}(X, Y)$$

$$\bullet \quad \text{Toute matrice de covariances est symétrique et positive}$$

2.5 Quelques lois

Loi uniforme : $\Omega = \mathbb{R}, \mathcal{T} = \mathcal{B}(\mathbb{R}), (a, b) \in \mathbb{R}^2$.

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad f_X(x) = \frac{1}{b-a} \mathbb{1}_{[a,b]}(x)$$

Loi exponentielle : $\Omega = \mathbb{R}, \mathcal{T} = \mathcal{B}(\mathbb{R}), \lambda > 0$.

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad f_X(x) = \lambda e^{-\lambda x} \mathbb{1}_{\mathbb{R}^+}(x) \quad E(X) = \frac{1}{\lambda} \quad \text{Var}(X) = \frac{1}{\lambda^2}$$

Loi normale : $\Omega = \mathbb{R}, \mathcal{T} = \mathcal{B}(\mathbb{R}), (m, \sigma) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}^+$.

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad f_X(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}\sigma} \exp\left(-\frac{(x-m)^2}{2\sigma^2}\right)$$

3 Indépendance

3.1 Généralités

Théorème 9 (Indépendance de deux v.a.)

X v.a. dans (E, \mathcal{E}) et Y v.a. dans (F, \mathcal{F}) .

Les assertions suivantes sont équivalentes :

- X et Y sont indépendantes
- $\forall A \in \mathcal{E} \forall B \in \mathcal{F} \quad \mathbb{P}(X \in A, Y \in B) = \mathbb{P}(X \in A) \mathbb{P}(Y \in B)$
- $\forall f : E \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : F \rightarrow \mathbb{R}$ mesurables bornées $E(f(X)g(Y)) = E(f(X))E(g(Y))$.
- $\mathbb{P}_{(X,Y)} = \mathbb{P}_X \mathbb{P}_Y$
- $F_{(X,Y)} = F_X F_Y$
- $f_{(X,Y)} = f_X f_Y$ presque partout
- $\varphi_{(X,Y)} = \varphi_X \varphi_Y$

Propriété 3 (Conséquences de l'indépendance)

Soit X et Y v.a. indépendantes. Alors :

- $E(XY) = E(X)E(Y)$
- $\text{Var}(X + Y) = \text{Var}(X) + \text{Var}(Y)$
- La loi de $X + Y$ est le produit de convolution $\mathbb{P}_X * \mathbb{P}_Y$ et a pour fonction caractéristique $\varphi_{X+Y} = \varphi_X \varphi_Y$

4 Vecteurs gaussiens

4.1 Définition et exemples

Définition 10 (Vecteur gaussien)

Un vecteur aléatoire $X = (X_1, \dots, X_N)$ est gaussien si toute combinaison linéaire de ses coordonnées suit une loi normale, i.e. $\forall \lambda_1, \dots, \lambda_N \in \mathbb{R}$ la v.a. $\sum_{i=1}^N \lambda_i X_i$ suit une loi normale.

Propriété 4 (Si condition d'indépendance en plus)

Si X_1, \dots, X_N suivent des lois normales et sont indépendantes Alors $X = (X_1, \dots, X_N)$ est gaussien.

Remarque : Sans la condition d'indépendance, la propriété précédente est fausse et il faut avoir un contre exemple en tête !

Par exemple en prenant $X \hookrightarrow \mathcal{N}(0, 1), \epsilon$ tel que $\mathbb{P}(\epsilon = -1) = \mathbb{P}(\epsilon = 1) = \frac{1}{2}$ et X indépendant de ϵ . On considère $Y = \epsilon X$ et on montre que (X, Y) n'est pas gaussien alors que $X \hookrightarrow \mathcal{N}(0, 1)$ et $Y \hookrightarrow \mathcal{N}(0, 1)$.

Application : Ex 5.3, ex 5.5.

4.2 Caractérisation de la loi d'un vecteur gaussien

Théorème 10 (Fonction caractéristique)

La fonction caractéristique d'un vecteur gaussien X est définie par :

$$\forall t \in \mathbb{R}^N \quad \varphi_X(t) = \exp(i \sum_{j=1}^N \mu_j t_j - \frac{1}{2} \sum_{1 \leq j, k \leq N} t_j D_{j,k} t_k)$$

$\mu = (\mu_1, \dots, \mu_N)$ vecteur moyenne et $D = (D_{j,k})$ matrice de covariance de X .

Remarque : Il faut savoir reconnaître cette fonction caractéristique !

Théorème 11 (Indépendance pour un vecteur gaussien)

$X = (X_1, X_2, \dots, X_n)$ vecteur gaussien. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- Les (X_k) sont indépendants
- La matrice de covariances de X est diagonale
- Pour tout $i \neq j$ $\text{Cov}(X_i, X_j) = 0$

Remarque : Ceci est vrai pour un vecteur gaussien mais pas en général, même pas pour 2 variables aléatoires suivant une loi normale !

Théorème 12 (Densité)

Soit $\mu \in \mathbb{R}^N$ et D matrice $N \times N$ symétrique positive. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- $\det(D) \neq 0$
- La loi $\mathcal{N}(\mu, D)$ admet une densité

Dans ce cas, la densité est

$$x \rightarrow \frac{1}{(2\pi)^{\frac{N}{2}} \sqrt{\det(D)}} \exp(-\frac{1}{2} \langle x - \mu, D^{-1}(x - \mu) \rangle)$$

5 Convergence de variables aléatoires

5.1 Différents types de convergence

Définition 11 (Convergence presque sûre)

(X_n) converge presque sûrement vers X s'il existe un événement Ω^* tel que $P(\Omega^*) = 1$ et $\forall \omega \in \Omega^* \lim_{n \rightarrow \infty} X_n(\omega) = X(\omega)$, i.e. $P(\omega \in \Omega / \lim_{n \rightarrow \infty} X_n(\omega) = X(\omega)) = 1$.

Définition 12 (Convergence dans L^p)

(X_n) converge dans L^p vers X si :

- X et X_n sont dans L^p
- $\lim_{n \rightarrow \infty} E(|X_n - X|^p) = 0$

Définition 13 (Convergence en probabilité)

(X_n) converge en probabilité vers X si pour tout $\epsilon > 0$ $\lim_{n \rightarrow \infty} P(|X_n - X| > \epsilon) = 0$.

Propriété 5

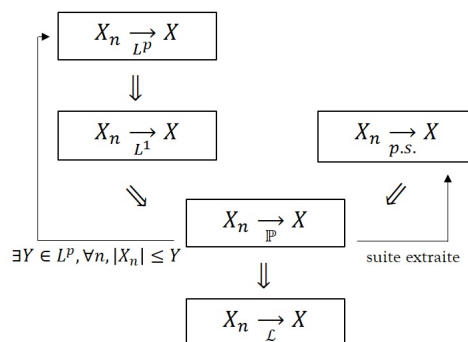
Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue.

- Si $X_n \rightarrow X$ p.s. alors $f(X_n) \rightarrow f(X)$ p.s.
- Si $X_n \xrightarrow{P} X$ alors $f(X_n) \xrightarrow{P} f(X)$
- $X_n \xrightarrow{P} X \Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow \infty} E(\frac{|X_n - X|}{1 + |X_n - X|}) = 0$

5.2 Lien entre les convergences

Propriété 6 • Si $X_n \xrightarrow{L^p} X$ alors $X_n \xrightarrow{P} X$

- Si $X_n \xrightarrow{L^p} X$ alors $X_n \xrightarrow{L^1} X$
- Si $X_n \rightarrow X$ p.s. alors $X_n \xrightarrow{P} X$
- Si $X_n \xrightarrow{P} X$ alors la suite admet une suite extraite qui converge presque sûrement vers X
- Si $X_n \xrightarrow{P} X$ et s'il existe $Y \in L^p$ telle que $|X_n| \leq Y$ alors $X \in L^p$ et $X_n \xrightarrow{L^p} X$



Application : Ex 6.2

5.3 Loi forte des grands nombres

Théorème 13 (Loi forte des grands nombres)

Soit (X_n) suite de v.a.r.i.i.d définies sur le même espace de probabilité et $X_n \in L^2$.

Alors, en notant $S_n = \sum_{i=1}^n X_i$, on a $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{S_n}{n} = E(X_1)$ p.s.

6 Convergence de mesures, en loi

6.1 Définitions et propriétés

Définition 14 (Convergence faible)

(μ_n) converge faiblement vers μ si pour toute application $f : \mathbb{R}^N \rightarrow \mathbb{R}$ continue et bornée on a $\int_{\mathbb{R}^N} f(x) \mu_n(dx) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \int_{\mathbb{R}^N} f(x) \mu(dx)$.

Définition 15 (Convergence en loi)

(X_n) converge en loi vers X si la mesure de probabilité \mathbb{P}_{X_n} converge faiblement vers \mathbb{P}_X , i.e. pour toute application $f : \mathbb{R}^N \rightarrow \mathbb{R}$ continue et bornée $\lim_{n \rightarrow \infty} E(f(X_n)) = E(f(X))$.

Propriété 7

Soit (X_n) suite de v.a. définies sur le même espace.

Si $X_n \xrightarrow{P} X$ alors $X_n \xrightarrow{L} X$.

6.2 Lien avec les fonctions de répartition et caractéristiques

Théorème 14

Les assertions suivantes sont équivalentes :

- X_n converge en loi vers X
- Pour tout x point de continuité de F_X on a $\lim_{n \rightarrow \infty} F_{X_n}(x) = F_X(x)$.
- Pour tout $x \in \mathbb{R}$ on a $\lim_{n \rightarrow \infty} \varphi_{X_n}(x) = \varphi_X(x)$

Application : Ex 6.3

6.3 Théorème Central Limite

Théorème 15

Soit (X_n) suite de v.a.i.i.d telle que $X_n \in L^2$. $\mu = E(X_i)$ et $\sigma = \sqrt{\text{Var}(X_i)}$. Alors :

$$\sqrt{n} \left(\frac{\sum_{i=1}^n X_i - n\mu}{\sigma} \right) \xrightarrow{L} \mathcal{N}(0, 1)$$

7 Espérance conditionnelle

Remarque : En proba, $L^2(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P}) \subset L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$.

7.1 Définition de l'espérance conditionnelle dans L^2 et L^1 sachant une sous-tribu

Définition 16 (Espérance conditionnelle dans L^2 et L^1)

X v.a.r. de $L^2(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ (resp. $L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$) et \mathcal{G} sous tribu de \mathcal{F} .

L'espérance conditionnelle de X sachant \mathcal{G} est la variable aléatoire $Y \in L^2(\Omega, \mathcal{G}, \mathbb{P})$ (resp. $L^1(\Omega, \mathcal{G}, \mathbb{P})$) telle que :

$$\forall Z \in L^2(\Omega, \mathcal{G}, \mathbb{P}) \text{ (resp. } L^1(\Omega, \mathcal{G}, \mathbb{P})) \quad E(XZ) = E(YZ)$$

Théorème 16 (Espérance conditionnelle dans L^2 = projection orthogonale)

L'espérance conditionnelle de $X \in L^2(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ est la projection orthogonale de X sur $L^2(\Omega, \mathcal{G}, \mathbb{P})$.

7.2 Propriétés

Propriété 8

X v.a.r. de L^1 (ou L^2) et \mathcal{G} sous-tribu de \mathcal{F} .

- $X \rightarrow E(X|\mathcal{G})$ est linéaire
- $X \geq 0$ p.s. $\implies E(X|\mathcal{G}) \geq 0$ p.s.
- $E(E(X|\mathcal{G})) = E(X)$
- Si X, Y et XY sont intégrables et X \mathcal{G} -mesurable Alors $E(XY|\mathcal{G}) = XE(Y|\mathcal{G})$ p.s.
- \mathcal{G} et \mathcal{H} sous-tribus de \mathcal{F} avec $\mathcal{G} \subset \mathcal{H}$. Alors $\forall X \in L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P}) \quad E(E(X|\mathcal{H})|\mathcal{G}) = E(X|\mathcal{G})$ p.s.

Application : Ex 7.1

Théorème 17 • Convergence monotone : Si $X_n \geq 0$ et (X_n) croît vers X p.s. Alors $\lim_{n \rightarrow \infty} E(X_n|\mathcal{G}) = E(X|\mathcal{G})$ p.s.

- Convergence dominée : Si $X_n \rightarrow X$ p.s. et s'il existe $Z \in L^1$ telle que $|X_n| \leq Z$ Alors $\lim_{n \rightarrow \infty} E(X_n|\mathcal{G}) = E(X|\mathcal{G})$ p.s.

7.3 Espérance conditionnelle sachant une variable aléatoire

Définition 17

X v.a.r. On définit $E(X|Y) = E(X|\sigma(Y))$.

Théorème 18 (Espérance conditionnelle et densité)

(X, Y) vecteur aléatoire admettant une densité $f_{(X,Y)}$.

On suppose $X \in L^1$ et $f_Y(y) = \int f_{(X,Y)}(x, y) dx > 0$.

On pose $f_{X|Y=y}(x) = \frac{f_{(X,Y)}(x,y)}{f_Y(y)}$ et $h(y) = \int_{\mathbb{R}} x f_{X|Y=y}(x) dx$. Alors $E(X|Y) = h(Y)$ p.s.

Application : Ex 7.2

8 Processus stochastiques (optionnel)

Définition 18 (Processus stochastique)

Un processus stochastique est une collection de variables aléatoires $(X_t)_{t \in \mathcal{T}}$ définies sur le même espace et à valeurs dans le même espace.

Définition 19 (Filtration)

Une filtration est une suite croissante (pour l'inclusion) de sous-tribus de \mathcal{F} .

Le processus $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est adapté à la filtration $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ si pour tout $n \in \mathbb{N}$, X_n est \mathcal{F}_n -mesurable.

Définition 20 (Marche aléatoire)

Une marche aléatoire est un processus $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ tel que $(S_n - S_{n-1})_{n \in \mathbb{N}}$ sont indépendants et stationnaires.

Définition 21 (Martingale)

Un processus $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ muni d'une filtration $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une martingale si :

- $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est adapté à $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$
- $\forall n \in \mathbb{N}, \quad X_n \in L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$
- $\forall n \in \mathbb{N}, \quad X_n = E(X_{n+1}|\mathcal{F}_n)$ p.s.

9 Compléments (ECP+R)

Théorème 19 (Lemme de Borel-Cantelli)

$(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suite de \mathcal{F} . On pose $\limsup_{n \rightarrow \infty} (A_n) = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} \bigcup_{k \geq n} A_k$.

- Si $\sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(A_n) < \infty$ Alors $\mathbb{P}(\limsup_{n \rightarrow \infty} (A_n)) = 0$
- Si $\mathbb{P}(\limsup_{n \rightarrow \infty} (A_n)) = 0$ et les A_n indépendants Alors $\sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(A_n) < \infty$

Définition 22 (Tribu de queue)

$(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suite de v.a. $\mathcal{T}_n = \sigma(X_k, k \geq n)$.

La tribu de queue des X_n est la tribu $\mathcal{T}_\infty = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} \mathcal{T}_n$

Théorème 20 (Loi du 0-1)

$(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suite de v.a. **indépendantes**.

Si $A \in \mathcal{T}_\infty$ alors $\mathbb{P}(A) = 0$ ou $\mathbb{P}(A) = 1$.

Définition 23 (Temps d'arrêt)

Un temps d'arrêt est une v.a. $T : \Omega \rightarrow \mathbb{N} \cup \{\infty\}$ telle que $\forall n \in \mathbb{N} \quad \{T = n\} \in \mathcal{F}_n$

Théorème 21 (Théorème d'arrêt)

Soit (X_n) une (\mathcal{F}_n) -martingale et T temps d'arrêt **borné** par rapport à (\mathcal{F}_n) .

Alors $E(X_T) = E(X_0)$.

